

L'ANGE ET LA GROTTTE

Dans une ville de l'est de la France vivait une jeune fille, que dis-je ?... une toute jeune fille puisqu'elle avait seulement quatorze ans à l'époque où se déroulait l'histoire que je vous conte. Une histoire ou un conte, allez-vous me demander ? C'est à vous de le découvrir mais sachez à l'avance que l'homme ne peut rien inventer. Tout ce qu'il retrace n'est que le souvenir d'un passé ou bien celui de faits que dans cette vie, il a observé et qui l'ont profondément marqué.

Le prénom de la jeune fille lui allait à ravir : ses parents l'avaient appelée Mirabelle. Son visage fin et angélique laissait apparaître sur ses deux joues roses une multitude de petites taches de rousseur ; on aurait dit la peau mouchetée d'une mirabelle mûrie au soleil.

Son enfance fut un peu chaotique mais rien ne laissait paraître sur son visage ni dans son coeur les difficultés traversées. Ses parents venaient de divorcer et, parfois, elle aurait bien aimé partager ses secrets avec un bon compagnon qui la comprendrait vraiment.

Elle fit quelques tentatives auprès des garçons de son âge mais fut désappointée de s'apercevoir qu'ils étaient incapables de répondre à ses questions profondes. De même, elle essaya d'échanger avec sa mère, mais en vain. Déçue et triste, elle vint un soir d'été s'asseoir sur le bord de la fenêtre restée grande ouverte. Instinctivement, son regard se porta sur la Voie Lactée et elle fut surprise de voir son chagrin, d'un seul coup, s'envoler. Ceci l'étonna profondément. Tout à coup, elle sursauta en pensant à l'un de ses livres qu'elle avait parcouru qui parlait des Anges.

« Mais c'est vrai, s'écria-t-elle ! Comment n'y ai-je pas pensé plus tôt ? Je peux m'adresser à mon Ange, je suis certaine qu'Il me répondra ! ». Elle en avait la ferme conviction.

Le coeur empli de joie, elle se leva promptement et se dirigea directement vers ce livre qu'elle avait soigneusement rangé sur l'étagère au-dessus de son lit.

« Voyons, dit-elle en éclatant de rire, quel est l'Ange qui voudra bien converser avec la petite Mirabelle ? »

Très souvent, il lui arrivait de dialoguer avec son Ange dans ses rêves mais le matin, au réveil, elle ne se rappelait jamais leur contenu. Elle regarda dans le livre et fut attirée par le nom de l'Ange à invoquer pour recevoir l'aide nécessaire. Elle l'inscrivit sur un petit bout de papier afin de ne point l'oublier, puis s'agenouilla au pied de son lit et pria : « O mon Ange chéri, je T'en supplie, je me sens si seule ! Je sais que Tu existes, j'aimerais tant pouvoir parler avec Toi dans mes rêves et surtout me souvenir de tout ce que Tu m'enseigneras pour guider mes pas ! Je T'aime autant que mon ours brun, c'est pourquoi, comme je le fais pour lui chaque soir avant de m'endormir, je T'embrasse, de la même façon, sur le bout du nez. » Puis d'un bond, elle s'engouffra dans son lit et s'endormit les yeux fixés sur la Voie Lactée.

Comme sa prière était désintéressée car elle souhaitait seulement améliorer sa vie, l'Ange appelé se manifesta dans son rêve : elle se vit grimper sur une colline qu'elle connaissait bien et se diriger vers la grotte où tous les ans, au moment des vacances, elle venait s'allonger pour se mettre à l'abri du soleil brûlant qui chauffait les rochers. Elle pénétra dans la grotte et fut surprise que la lumière ne fût pas celle qu'elle percevait d'habitude. Elle s'avança jusqu'au fond et constata que celle-ci s'intensifiait au lieu de s'atténuer.

« Ne suis-je pas en train de rêver, pensa-t-elle ? Mais si ! Mais si ! s'écria-t-elle avec joie, je me souviens très bien ! Avant de m'endormir, j'ai demandé à mon Ange de me parler. »

Elle s'adossa contre le mur face à la lumière qu'elle percevait, puis s'assit en inclinant respectueusement la tête. Elle sentit tout à coup un léger souffle qui lui fit penser que l'Ange était là. Heureuse et curieuse, elle releva rapidement la tête et là, elle vit dans le halo de lumière un Etre vêtu de blanc, grand et radieux. Sans aucune crainte, comme si elle l'avait reconnu, avec amour, elle prononça ces mots : « Merci, mon Ange chéri, d'être venu. »

Il la fixa d'un regard qu'elle n'oublierait plus jamais. Sans même ouvrir la bouche, Il s'adressa à son âme : « Mirabelle, écoute bien ceci ! Tu ne me verras que très rarement ainsi dans ta vie. Mais sache que jamais je ne te quitte car Dieu m'a créé pour être à tes côtés pour l'éternité. Par contre, chaque matin, avant que ton corps ne s'éveille, essaie de te souvenir de la phrase ou des derniers mots que je serai venu te souffler à l'oreille. Répète-les sans cesse jusqu'à ton éveil. Puis, sans tarder, lève-toi et note-les précieusement sur une feuille de papier. Ceci est la clef que je t'offre afin que jamais plus tu ne te sentes seule. Va maintenant, retourne dans ton corps. Mais avant, je vais prononcer la phrase-clef, écoute bien : "Jamais l'esprit ne sépare". Répète avec moi, allez, c'est bien, encore et encore, plusieurs fois...Bon, tu peux t'en aller mais jamais l'esprit ne sépare...jamais l'esprit ne sépare ...»

Avec une concentration extrême, la petite Mirabelle répéta cette phrase. Quel ne fut pas son bonheur lorsque, dans son lit, avant même qu'elle n'ouvrît les yeux, elle s'entendit prononcer sans arrêt : « Jamais l'esprit ne sépare. » Il lui sembla même que ses lèvres bougeaient un peu : « Oh, merci, merci, mon Ange chéri ! ».

Promptement, elle se leva pour aller écrire cette phrase mais avant cela, elle fit une prière. En effet, consciente de cet immense cadeau, elle ne pouvait faire autrement que remercier.

« Comment vais-je L'appeler, pensa-t-elle ? » A ce moment précis, un léger souffle vint caresser son front.

« Ah oui ! je me souviens... dans la grotte ! » s'exlamma-t-elle.

Elle inscrivit en toute hâte : « Mon Ange du souffle chéri, lorsque, ce matin, Tu es venu me souffler à l'oreille les premiers mots de la phrase clef, je n'en revenais pas. D'ailleurs, je redoutais d'ouvrir les yeux de peur qu'il ne s'agît d'un rêve. Lorsque j'ai constaté que c'était bien la réalité, mon coeur en a été surpris. Il me semble que les mots que je T'offrirai pour T'exprimer mon amour ne seront jamais assez beaux pour te remercier du cadeau que Tu me fais. Alors, avant d'inscrire cette phrase, je Te dis tout simplement que je T'aime de tout mon coeur. Je ne voudrais pas que mon ours gris soit jaloux mais sans savoir pourquoi, aujourd'hui, je T'aime plus que lui. »

Puis, très respectueusement, elle écrivit la première phrase clef qui lui avait été donnée : « Jamais l'esprit ne sépare. » A peine finissait-elle de noter le mot « sépare » que sa main, comme guidée par son Ange, continua d'écrire ce qui suit :

« S'il t'arrive dans la vie d'être physiquement séparée de ceux que tu aimes, sache qu'au niveau de l'esprit, jamais rien ne sépare. Si ton coeur est lié à l'amour véritable, partout ce véritable amour te suivra.

En effet, la division qui mène à la séparation n'est que le fruit d'un amour hypocrite, tandis que l'unification est la fleur éclose par la chaleur de l'amour sincère. Mirabelle, que la fleur de ton coeur jamais ne se referme sur les différences car le but essentiel est d'aimer. Celui qui vit l'amour pardonne à l'homme sectaire dont le coeur est fermé et qui n'a pas la possibilité de percevoir ce qui divise.

Le tracé de la vie est comme une grande échelle pointée vers le ciel. Les premières marches sont toujours plus faciles à gravir mais, arrivée à la moitié, tu te rendras compte que le vertige peut te gagner. Alors, tu ne sauras pas s'il te faut redescendre ou continuer à monter. Les dernières marches sont les plus difficiles à atteindre. La fatigue se faisant sentir, tu risques d'être essoufflée.

Mais souviens-toi de ceci : l'échelle en elle-même garde toujours le même rôle qui est de faire le relais entre le bas et le haut afin d'accéder à ce dernier. Garde les yeux rivés sur ce qui t'élève, ne tourne pas ton regard sur ce qui est bas.

Puise ta force dans la lumière en soudant ton coeur au soleil.

Sache répéter dans ton esprit le mantra éternel qui te lie pour toujours à ce qui est véritable.

A toujours, petite sœur !

Que l'image de l'Ange du souffle se reflète sans cesse sur ton visage !

Puisses-tu garder la mesure divine de l'échelle liée à l'Amour éternel. Au regard du Ciel, c'est la seule mesure reconnue comme réelle et sacrée. »

Elle finit d'inscrire de sa main fine et tremblante d'émotion ces derniers mots et réalisa que jamais plus elle ne se sentirait seule ; de plus, elle savait que désormais, elle obtiendrait réponse à toutes ses questions, même les plus profondes !

Que celui ou celle qui a soif d'amour sincère traduise ce conte sacré en histoire véritable.

© Pierre Basquin